

---

## Saqqara-Sud

Philippe Collombert, Xavier Henaff, Christelle Alvarez, Alain Charron et  
Mathieu Luret

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/baefe/1061>

DOI : [10.4000/baefe.1061](https://doi.org/10.4000/baefe.1061)

ISSN : 2732-687X

### Éditeur

ResEFE

### Référence électronique

Philippe Collombert, Xavier Henaff, Christelle Alvarez, Alain Charron et Mathieu Luret, « Saqqara-Sud » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Égypte, mis en ligne le 01 novembre 2020, consulté le 11 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/1061> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.1061>

---

Ce document a été généré automatiquement le 11 décembre 2020.



Le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Saqqara-Sud

Philippe Collombert, Xavier Henaff, Christelle Alvarez, Alain Charron et Mathieu Luret

---

## NOTE DE L'AUTEUR

**Année de la campagne :** 2019 (15 septembre – 1<sup>er</sup> novembre)

**Numéro et intitulé de l'opération de terrain :** 18120 – Mission archéologique franco-suisse de Saqqâra-Sud (MafS) pour le chantier archéologique de la nécropole royale de Pépy I<sup>er</sup>

**Composition de l'équipe de terrain :** L'équipe était composée de Philippe Collombert (égyptologue, Université de Genève), Xavier Henaff (archéologue, Inrap, UMR 8167), Christelle Alvarez (égyptologue, Freie Universität Berlin), Mohamed Antar Gad (raïs, MoA), Frank Burgos (tailleur de pierre, CNRS, UMR 8167), Alain Charron (égyptologue, musée d'Arles), Luis Elia (topographe, indépendant), Marie-Noëlle Fraisse (égyptologue, CNRS, UMR 8167), Brice Galland (géophysicien, société Fondasol), Izold Guegan (étudiante, Sorbonne Université, UMR 8167), Emmanuel Laroze (architecte, CNRS, UMR 8167), Rémi Legros (égyptologue, université Lumière Lyon 2, UMR 5189 HisoMa), Mathieu Luret (archéozoologue, Université de Genève), Pierrette Péro (architecte, DESA), Franck Rivière (géophysicien, société Fondasol), Jérôme Rizzo (photographe, université Paul-Valéry Montpellier 3, UMR 5140 ASM), Julie Villaeys (étudiante, Sorbonne Université, UMR 8167).

Le ministère des Antiquités était représenté par Hanane Dongol, Tamer Raggab, Abdu Osman et Khaled Hamdini.

**Partenariats institutionnels :** La mission bénéficie du soutien du CNRS, de Sorbonne Université, UMR 8167 Orient et Méditerranée, de MEAE, de l'Université de Genève, du ministère des Antiquités (MoA) et de la Fondation Gandur pour l'Art de l'Inrap et de l'Ifao.

- 1 Problématique générale de la fouille : évolution du plan d'urbanisme d'une nécropole royale d'Ancien Empire et *Textes des Pyramides*.

# 1. Travaux réalisés

## 1.1. Le complexe funéraire de la reine Ankhnespépy II

- 2 L'essentiel du travail archéologique s'est concentré sur le dernier secteur non fouillé du complexe de la reine Ankhnespépy II. Un secteur de 20 m de longueur (est-ouest) pour 15 m de largeur (nord-sud) a été ouvert afin de mettre au jour l'angle sud-ouest du complexe. Ici également, les carriers ont été particulièrement actifs (fig. 1). Ils ont atteint le fond de la fosse de fondation de la pyramide de la reine et son angle sud-ouest (tout comme les angles sud-est et nord-est) a totalement disparu. En revanche, des éléments du soubassement situé au centre de la face sud de la pyramide ont été épargnés. À l'image de la moitié orientale du péribole sud, la section occidentale affiche un profil formant caniveau. Confirmant notre hypothèse de 2018, les vestiges d'une canalisation – décalée vers l'ouest par rapport à l'axe nord-sud de la pyramide de la reine – ont été mis au jour (fig. 2).

Fig. 1. Angle sud-ouest du complexe funéraire de la reine Ankhnespépy II.



© Ifao. 18120\_2019\_NDMPF\_001

Fig. 2. Canalisation du péribole sud du complexe funéraire de la reine Ankhnespépy II.



© Ifao. 18120\_2019\_NDMPF\_002

- 3 Lors de l'exploration de la fosse de fondation de la pyramide sur son côté est, nous avons retrouvé des blocs provenant de la salle aux offrandes ; ces blocs avaient été arrachés par les carriers et étaient tombés dans la fosse de fondation. Leurs dimensions nous permettent de les rapprocher d'un énorme bloc orné d'un texte de consécration très original retrouvé à proximité en 2017, et dont la destination première nous échappait encore. Plusieurs autres fragments retrouvés dans les environs lors des fouilles des années 2000 permettent de compléter cet ensemble. On peut désormais restituer en partie ce grand texte de consécration du complexe funéraire de la reine Ankhnespépy II, tel qu'il avait déjà été entrevu en 2017.
- 4 Ce type de texte de consécration décrivant les différents éléments architecturaux composant l'ensemble funéraire d'une reine de l'Ancien Empire (pyramide, temple funéraire et ses dépendances) est connu par quelques fragments peu significatifs – dont on ignore l'emplacement originel dans le temple – chez les reines Neit, Oudjebten et Nedjeftet. Or, les découvertes de cette année nous permettent de replacer désormais ce texte dans la salle aux niches, avec un texte identique en symétrie de l'autre côté de la niche centrale.

## 1.2. Le complexe funéraire de la reine Inenek/Inti

- 5 Cette année, une dernière investigation dans le complexe de la reine a été menée avant dépôt du manuscrit pour publication. Nous avons procédé chez Inenek/Inti à un nettoyage complet du temple intime à la recherche des éléments du sous-dallage. Or, en cet endroit précisément, plusieurs blocs de remploi ont été mis au jour. Ils correspondent, comme chez Noubounet, à des éléments architecturaux décorés issus de monuments privés et royaux mentionnant notamment la reine Nedjeftet. Cette

découverte inattendue nous permet désormais de dater (relativement) cette reine mystérieuse avec plus de précision (fig. 3).

Fig. 3. Bloc de la reine Nedjefet remployé dans le sous-dallage du complexe funéraire de la reine Inenek.



© Ifao.18120\_2019\_NDMPF\_003

### 1.3. Le complexe funéraire de la reine Noubounet

- 6 Dans le cadre de nos publications de complexes funéraires anciennement mais pas entièrement fouillés, nous avons ouvert un secteur de fouilles de 10 × 15 m à l'angle sud-est de la pyramide de la reine Noubounet. Ce secteur s'est révélé non seulement riche en vestiges, mais également complexe en termes de relations stratigraphiques.
- 7 Un long mur orienté nord-sud semble correspondre au prolongement de celui découvert par Audran Labrousse lors des premières investigations sur la nécropole des reines. Celui-ci est particulièrement intéressant car ses fondations sont en partie constituées de blocs de remploi issus du démontage d'un monument privé datant probablement – d'après certaines représentations – de la transition entre la fin de la V<sup>e</sup> et le début de la VI<sup>e</sup> dynastie (fig. 4).
- 8 Un second mur, orienté est-ouest, apparaît à l'est du premier. Il diffère par ses dimensions et sa technique de construction. D'une largeur de trois coudées, il est constitué en parement de longs blocs de calcaire d'une coudée de hauteur conservés sur trois assises.
- 9 La jonction entre ces deux structures nous interpelle : elle a été réalisée à l'aide d'un « bouchon » dont les caractéristiques sont identiques au mur orienté nord-sud. Visiblement, le premier mur semble postérieur au second ; les constructeurs ont ainsi pris soin de reprendre la maçonnerie afin de refermer le vide laissé par la destruction.
- 10 Il en ressort ainsi que la mise en chantier du complexe de Noubounet a nécessité le démontage d'une structure antérieure qui se développe vers l'est. L'espace ainsi créé a permis la mise en place du temple intime de la reine et de son mur d'enceinte oriental, lui-même réalisé à partir de blocs de remploi. À ce stade de la fouille, nous ne pouvons affirmer la présence d'une pyramide satellite car les vestiges sont ici très détruits par les carriers. Néanmoins, une partie du péribole sud du complexe de Noubounet semble conservée dans ce secteur car l'installation de petits bâtiments de briques dans des espaces à ciel ouvert correspond au schéma habituel constaté sur toute la nécropole. En

outre, nous avons découvert des céramiques conservées en place dans l'une des pièces du bâtiment (fig. 5).

**Fig. 4. Blocs de remplissage décorés utilisés dans le dallage du complexe funéraire de la reine Noubounet.**



© Ifao. 18120\_2019\_NDMPF\_004

**Fig. 5. Céramiques conservées en place dans une pièce du complexe funéraire de la reine Noubounet.**



© Ifao.18120\_2019\_NDMPF\_005

## 1.4. La pyramide du roi Ibi

Extrait du rapport de Christelle Alvarez

- 11 Les travaux dans la pyramide ont porté sur la dépose du sol de béton mis en place par Gustave Jéquier pour la fouille du sol de la chambre funéraire ainsi que pour améliorer la conservation de ses parois. La fouille sous le niveau du sol moderne a permis de clarifier la structure de la chambre funéraire en mettant au jour un sous-dallage presque entièrement préservé ainsi qu'une partie du dallage plus importante que ce qui avait été publié en 1935 (fig. 6). Cela a aussi permis de révéler la structure du sarcophage et ses dimensions ainsi que d'importants fragments qui avaient été débités du sarcophage et abandonnés sur place. Certains de ces fragments donnent des indications sur la forme du sarcophage. Trente fragments des *Textes des Pyramides* particulièrement bien préservés ont été retrouvés dans les déblais.

Fig. 6. Sous-dallage de l'appartement funéraire du roi Ibi.



© Ifao. 18120\_2019\_NDMPF\_006

## 1.5. Le *survey* géophysique et le relevé photogrammétrique par drone

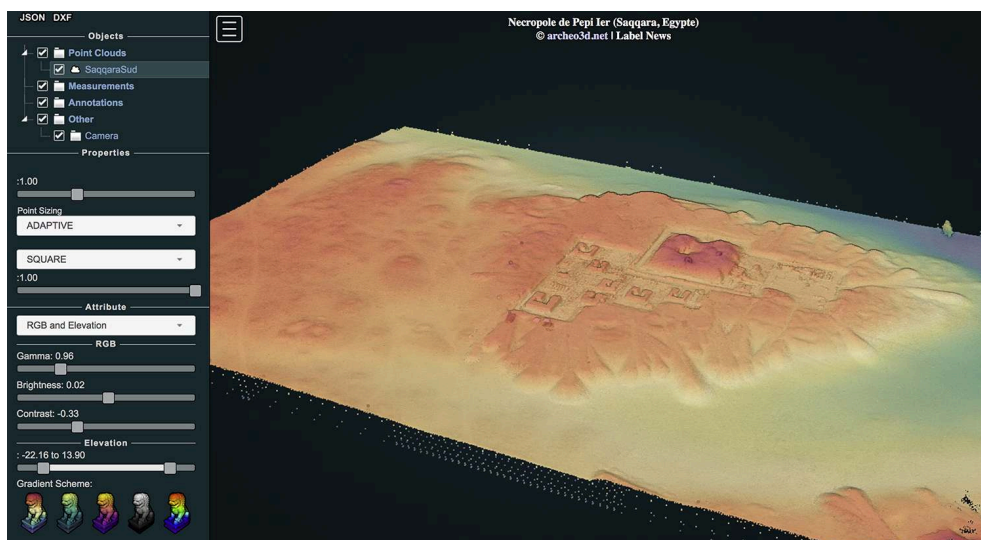
- 12 Un *survey* géophysique a été réalisé, à titre gratuit, par la société Fondasol sur l'ensemble de la concession franco-suisse (fig. 7). L'analyse des données de ce *survey* devrait permettre de mieux cibler, dans les années à venir, les secteurs à haut potentiel archéologique, notamment dans la zone de la nécropole des hauts dignitaires, principal objet du nouveau quadriennal proposé.
- 13 Ce *survey* géophysique s'est accompagné d'un relevé photogrammétrique complet par drone, tant des structures déjà fouillées que des secteurs encore vierges, de l'ensemble de la nécropole (fig. 8). Couplé au *survey* géophysique, il devrait notamment, dans les mois à venir, aider notre compréhension de l'ensemble de la nécropole.

Fig. 7. *Survey géophysique de la nécropole.*



© Ifao. 18120\_2019\_NDMPE\_001

Fig. 8. *Relevé photogrammétrique de la nécropole par drone (RGB + élévation)*



© archeo3d.net / Label News. Ifao\_18120\_2019\_NDMCN\_001

## 1.6. Le dépôt secondaire d'ossement de bovidés

D'après les rapports de Alain Charron et Mathieu Luret

- 14 L'amoncellement d'ossements de bovidés découvert en 2016 ne présentait aucune organisation perceptible : pratiquement aucune connexion anatomique en dehors de quelques « portions » de corps, la grande majorité des crânes (désormais plus de 300) étant isolés et amputés de leur mandibule. En outre, de nombreuses traces de



momification sont visibles sur les vestiges osseux, témoignage d'une préparation des animaux. Il s'agit manifestement de vestiges provenant du pillage d'un site sacré.

- 15 Au cœur de cette couche, nous avons découvert deux éléments bien conservés, témoins des pratiques cultuelles autour de ces bovidés : un naos de bois peint dans la façade duquel était fichée la tête de l'animal, avec le reste du corps inhumé dans le coffre ; une préparation adoptant la forme d'une vache accroupie momifiée, avec la tête surmodelée à l'aide de bandes de tissu imprégnées de bitume et une décoration peinte apporte une touche finale. Une étude plus approfondie des ossements a pu être menée en 2019 par deux archéozoologues (Louis Chaix et M. Luret) et un égyptologue spécialiste de la momification (A. Charron). Ils ont d'ores et déjà analysé 4 215 restes osseux correspondant à un minimum de 164 individus. L'étude préliminaire de ces ossements a montré que toutes les classes d'âges sont représentées et que les deux sexes sont présents.
- 16 Les ossements de bovidés présentent des lésions osseuses, essentiellement des exostoses sur les os et une usure anormale des dents, signes qui semblent indiquer une intoxication lente par le fluor (fig. 9). Si ce diagnostic est validé, cela implique que ces ossements proviennent probablement d'un même troupeau, parqué dans un même endroit dont les ressources d'eau et/ou les pâtures auraient été contaminées par une dose élevée de fluor.

Fig. 9. Pathologies présentes sur les os de bovidés.



© Ifao. 18120\_2019\_NDMPM\_001

## 2. Publications

### 2.1. Monographies

- 17 Audran Labrousse, *Le temple funéraire du roi Pépy I<sup>er</sup>. Le temps de la construction*, MAFS VI, MIFAO 137, Le Caire, Ifao, 2019.

- 18 Isabelle Pierre-Croisiau, *Les textes de la pyramide de Mérenrê*, MAFS IX, MIFAO 140, 2019.
- 19 Anne Minault-Gout, *La vaisselle en pierre des reines de Pépy I<sup>er</sup>*, MAFS VII, MIFAO 141, Le Caire, Ifao, 2019.
- 20 Bernard Mathieu, *Les textes de la pyramide de Pépy I<sup>er</sup>. Traduction*, MAFS VIII, MIFAO 142, Le Caire, Ifao, 2018.

## 2.2. Articles

- 21 Rémi Legros, « À propos de la datation des tombes égyptiennes de l’Ancien Empire », *Bibliotheca Orientalis* 75, 2018, p. 5-14.
- 22 Philippe Collombert, « Recent discoveries of the *Mission archéologique franco-suisse de Saqqâra* in the funerary complex of Queen Ankhnespepy II », *Saqqara Newsletter* 16, 2018, p. 66-75.
- 23 Philippe Collombert, « Saqqara (MafS) », dans Laurent Coulon, Mélanie Cressent (éd.), *Archéologie Française en Égypte*, BiGen 59, Le Caire, Ifao, 2019, p. 70-75.

## 2.3. Valorisation de la recherche

- 24 Chaque année, plusieurs conférences grands public sont données par le directeur de la mission, pour diffuser les résultats des travaux de la MafS, par exemple devant l’Association dauphinoise d’Égyptologie Champollion (15 décembre 2018), l’Association France-Egypte Limoges (28 novembre 2019), et la Société d’Égyptologie de Genève (4 décembre 2019).
- 25 Une équipe de télévision est venue filmer les travaux de la Mission. Elle donnera lieu à un documentaire, prévu pour septembre 2020.

## INDEX

### Année de l’opération : 2019

**anthroponymes** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwB5WrxLSZ4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQ9AyAm92A9>

**sujets** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQ7gisMBU4H>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJ0sjsufWPU>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1w2hfQncE8>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPezBqzEcKR>

**oeuvres** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt5YHcM3HMP1>

**Thèmes** : IFAO

## AUTEURS

**PHILIPPE COLLOMBERT**

Égyptologue, Université de Genève

**XAVIER HENAFF**

Archéologue, Inrap, UMR 8167

**CHRISTELLE ALVAREZ**

Égyptologue, Freie Universität Berlin

**ALAIN CHARRON**

Égyptologue, musée d'Arles

**MATHIEU LURET**

Archéozoologue, Université de Genève